

dre des aspirations vers le mariage civil ? Devant une jeunesse inconsidérée, ne se permet-on pas l'imprudent éloge de cette désastreuse institution ? " Ce n'est un mystère pour personne, mais un fait notoire, que la secte maçonnique médite depuis longtemps contre l'Eglise cette nouvelle honte, que ses adeptes travaillent à lui infliger. Les desseins de cette secte maudite sont partout et toujours les mêmes, c'est-à-dire directement hostiles à l'Eglise. " Ce grave avertissement est de l'immortel Léon XIII. Puisse-t-il être entendu !

Quels sont les prôneurs de ces funestes mesures ? Des ennemis déclarés ? — Rarement. Trop habiles, ils se retirent dans l'ombre, et se contentent de souffler leurs détestables doctrines à des âmes candides, qui se croient vraiment catholiques, parce qu'elles sont fidèles à certaines pratiques extérieures de religion, mais qui parfois n'ont qu'une intelligence singulièrement vide de principes et de sens catholiques. Plus flattés de jouer un rôle que soucieux de se renseigner, parfaitement ignorants des droits de Dieu et de son Eglise, rien ne limite la prétendue largeur de vue de ces croyants anémiés. Du reste, férus d'amour du progrès, mais peu munis de clairvoyance pour le bien public, ils confondent toutes les notions, et possèdent toutes les illusions. Aujourd'hui, le mariage civil et le mariage religieux sont à leurs regards d'égale valeur ; demain, d'autres vérités fondamentales seront, sans scrupule, foulées aux pieds. Pourvu que leur vanité soit encensée, ces aveugles, j'allais dire ces sots dangereux, vont de l'avant. Les applaudissements ne leur sont pas ménagés, ni dans l'intimité des conversations de bureau, ni dans les discussions des clubs, ni au grand jour des réunions populaires. Les meneurs, aussi madrés que perfides, qui se sont emparés d'eux, ne lâcheront pas facilement leur victime. Ils ont besoin de sa vaniteuse nullité pour leurs desseins malfaisants. Avec quel art infernal ils exploitent cette myopie, cet aveuglement ! Dans leurs mains, le malheureux fantoche ne distingue plus la vérité de l'erreur, le bien du mal, et volontiers, à la voix de ses maîtres, il accorderait la même liberté aux empoisonneurs publics et aux officiers du bureau d'hygiène, tant qu'il ne s'agira que de la vigueur et de la santé des âmes ! Comme ils se redresseront dès que l'épiderme des corps sera menacé ! Mais ces sinistres charlatans, quels soucis ont ils des alliances souillées dans leur source !